

André Maginot

1877-1932



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 septembre 1995
à Paris et à Revigny-sur-Ornain (Meuse)

Vente générale le 11 septembre 1995

De Maginot, la mémoire collective n'a conservé que le souvenir de la ligne fortifiée courant le long de la frontière française, construite de 1927 à 1936, sous l'impulsion du ministre de la Défense d'alors, André Maginot. Le ministre éponyme ne vit pas la fin des travaux, d'ailleurs interrompus du côté de la frontière belge, car il fut emporté en 1932 par la typhoïde, au terme d'une vie bien remplie dans les plus hautes sphères de l'État. Issu d'une ancienne famille lorraine, André Maginot est né en 1877 d'un père qui acquit une importante situation dans le notariat. Intelligent et doué d'une solide mémoire, il sortit major de l'École libre des sciences politiques et fut admis en qualité d'auditeur au Conseil d'État à l'âge de vingt-trois ans. Il ne tarda pas à entrer dans la vie politique et fut élu député de la Meuse en 1910. André Magi-

not se montrera un partisan acharné de la loi des trois ans sur le service militaire. Ses compétences, son caractère affable et la sympathie dont il jouit dans les milieux politiques lui valent d'entrer au gouvernement dans le premier cabinet Doumergue. Quand la Grande Guerre éclate, il s'engage comme simple soldat dans le 44^e régiment d'infanterie alors qu'il était, avant 1914, secrétaire d'État et sera grièvement blessé en 1914. Nommé ministre des Colonies en 1917, André Maginot a pour principal souci de faire participer l'Empire à l'effort de guerre. Puis il crée en 1920 le ministère des Pensions. Il travaille alors avec dévouement pour améliorer le sort des anciens combattants et de leurs familles. Cette œuvre sociale a été imitée dans de nombreux pays européens et dans le monde entier. Mais son souhait le plus cher est de devenir

ministre de la Guerre. Son vœu sera exaucé en 1922. A ce poste, Maginot accomplit une œuvre considérable : réorganisation de l'armée, loi sur les dix-huit mois de service, loi sur les pensions civiles et militaires, transfert du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe. Après le monument élevé à Souville en 1935 à la gloire de l'homme d'État et celui de Revigny inauguré en 1950, c'est aujourd'hui au tour de la philatélie d'honorer sa mémoire.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

André Maginot
1877-1932



Vente anticipée le 9 septembre 1995
à Paris et à Revigny-sur-Ornain (Meuse)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 11 septembre 1995**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

André Maginot **1877-1932**

De Maginot, la mémoire collective n'a conservé que le souvenir de la ligne fortifiée courant le long de la frontière française, construite de 1927 à 1936, sous l'impulsion du ministre de la Défense d'alors, André Maginot. Le ministre éponyme ne vit pas la fin des travaux, d'ailleurs interrompus du côté de la frontière belge, car il fut emporté en 1932 par la typhoïde, au terme d'une vie bien remplie dans les plus hautes sphères de l'État. Issu d'une ancienne famille lorraine, André Maginot est né en 1877 d'un père qui acquit une importante situation dans le notariat. Intelligent et doué d'une solide mémoire, il sortit major de l'École libre des sciences politiques et fut admis en qualité d'auditeur au Conseil d'État à l'âge de vingt-trois ans. Il ne tarda pas à entrer dans la vie politique et fut élu député de la Meuse en 1910. André Maginot se montrera un partisan acharné de la loi des trois ans sur le service militaire. Ses compétences, son caractère affable et la sympathie dont il jouit dans les milieux politiques lui valent d'entrer au gouvernement dans le premier cabinet Doumergue. Quand la Grande Guerre éclate, il s'engage comme simple soldat dans le 44^e régiment d'infanterie alors qu'il était, avant 1914, secrétaire d'État et sera grièvement blessé en 1914. Nommé ministre des Colonies en 1917, André Maginot a pour principal souci de faire participer l'Empire à l'effort de guerre. Puis il crée en 1920 le ministère des Pensions. Il travaille alors avec dévouement pour améliorer le sort des anciens combattants et de leurs familles. Cette œuvre sociale a été imitée dans de nombreux pays européens et dans le monde entier. Mais son souhait le plus cher est de devenir ministre de la Guerre. Son vœu sera exaucé en 1922. A ce poste, Maginot accomplit une œuvre considérable : réorganisation de l'armée, loi sur les dix-huit mois de service, loi sur les pensions civiles et militaires, transfert du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe. Après le monument élevé à Souville en 1935 à la gloire de l'homme d'État et celui de Revigny inauguré en 1950, c'est aujourd'hui au tour de la philatélie d'honorer sa mémoire.